

MARCUS, Paul, *Herzog Bernhard von Anhalt (um 1140 bis 1212) und die frühen Askanier in Sachsen und im Reich*

Michel Parisse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1914>

DOI : 10.4000/ifha.1914

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Parisse, « MARCUS, Paul, *Herzog Bernhard von Anhalt (um 1140 bis 1212) und die frühen Askanier in Sachsen und im Reich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1914>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MARCUS, Paul, *Herzog Bernhard von Anhalt (um 1140 bis 1212) und die frühen Askanier in Sachsen und im Reich*

Michel Parisse

- 1 P.M. a consacré sa dissertation doctorale au duc de Saxe Bernhard d'Anhalt, qui a recueilli une partie des dépouilles de Henri le Lion, après que Frédéric Barberousse eut retiré à celui-ci ses charges duciales de Saxe et de Bavière. Bernhard est l'un des douze enfants d'Albert l'Ours, le grand margrave de Brandebourg. Fils et héritier d'Otton de Ballenstedt, héritier plus lointain de Magnus Billung et d'Adalbert de Ballenstedt, Albert avait contrôlé un ensemble territorial colossal, mais dispersé, où les châteaux s'ajoutaient aux avoueries d'abbayes. Il faut se contenter de croire l'auteur et d'accumuler les noms en renonçant à les situer sur une carte, une fois encore absente. Cette fois on ne peut s'en tirer avec un atlas classique, étant donné le fouillis des comtés et des seigneuries de Saxe. Seule une carte spécifique aurait permis de voir exactement comment se répartissait la richesse d'Albert l'Ours aux confins des pays slaves. Comme il faut se passer du crayon généalogique qui aurait permis de suivre la transmission des comtés. La descendance d'Albert est impressionnante: sept garçons, dont deux seulement entrèrent dans l'Eglise (Siegfried devint archevêque de Brême) et les autres furent tous comtes, et cinq filles, dont une seule nonne. Ne fallait-il pas être particulièrement bien nanti pour caser autant de fils et marier autant de filles? Bernhard était le plus jeune fils et il hérita du comté d'Anhalt. Né aux alentours de 1140 il avait 40 ans quand le Lion fut dépossédé: l'archevêque de Cologne devint duc de Westphalie et Angarie, Bernhard hérita le titre de duc de Saxe avec la moitié orientale du duché. La thèse de P. M. retrace son parcours: après le chapitre de présentation de son père, on le suit jusqu'à son accession au ducal, puis dans l'exercice de son titre ducal, et en dernier lieu dans les dernières années de sa vie, au milieu du conflit des Welfes et des Staufens, après qu'il eut envisagé d'être candidat au trône, contre Philippe de Souabe. Ce fut une ambition éphémère et Bernhard demeura là encore plutôt

réservé et sage, comme il le fut tout au long de sa carrière. Décédé vraisemblablement en février 1212 (à plus de 70 ans), il rejoignit son père sous le sol de l'abbaye bénédictine ancestrale de Ballenstedt. C'est son fils cadet qui recueillit le titre ducal. Cette dissertation se justifiait-elle? Un gros article de revue aurait suffi pour fournir l'essentiel. Elle aurait pu fournir l'occasion de bien planter le duché de Saxe autour de 1200; ce ne fut hélas pas le cas. On trouvera une courte notice sur Bernhard dans le *Lexikon des Mittelalters* (I, col. 1987), mais on se reportera avec fruit à l'article «Askanier» sur sa famille (*ibidem*, I, col. 1109). On y verra l'origine du nom, qui mêle celui du château familial d'Ascherleben (Ascharia) et celui du fils d'Enée, Ascanius, pour donner à cette dynastie célèbre à partir du XIIIe s. son nom d'Ascaniens.

2 Michel PARISSE